

AVANT-PROPOS

La présente parution marque le 18^e anniversaire de notre publication, l'âge de sa majorité en quelque sorte, diront certains.

Il nous faut souligner que cette (relative) longévité doit beaucoup aux constants et bienveillants encouragements de quelques universitaires français et étrangers qui pour certains sont toujours à nos côtés et qui ont dès le départ, acceptés de nous apporter leur caution scientifique à une entreprise éditoriale qui pouvait leur paraître à l'époque, quelque peu exotique. Qu'ils soient aujourd'hui très vivement remerciés pour leur précieuse fidélité.

Cette nouvelle étape de la vie de notre revue restera marquée par deux événements.

Tout d'abord, elle s'accompagne par un changement de nom.

Le mouvement avait été amorcé il y deux années de cela. En effet, dans un Pacifique majoritairement anglophone mais encore un peu francophone, la *Revue Juridique Polynésienne (RJP)* tout naturellement devenue une publication d'expression bilingue, avait pris le nom de '*Comparative Law Journal of the Pacific- Revue Juridique Polynésienne (CLJP-RJP)*'.

Ce faisant, elle préfigurait déjà le titre qui sera dorénavant le sien: Le '*Comparative Law Journal of the Pacific – Journal de Droit Comparé du Pacifique (CLJP-JDCP)*'.

Le comité de rédaction est convaincu que cette nouvelle dénomination traduira au mieux, l'affirmation de l'orientation éditoriale que nous avons clairement revendiquée et assumée depuis de nombreuses années.

Notre revue avait et a plus que jamais pour ambition d'instaurer dans la zone du Pacifique, ce nécessaire espace de libre dialogue bilingue et pluridisciplinaire entre spécialistes des sciences sociales et humaines. Les quelques 500 articles que nous avons déjà publiés tant en français qu'en anglais y compris (et surtout..) ceux qui ont pu susciter quelques polémiques au sein de notre communauté scientifique, portent témoignage de ce besoin.

Volontairement nous nous inscrivons dans le droit fil de la pensée de Paul Valéry, poète mais aussi juriste de formation avant de se consacrer aux lettres et à la peinture, qui définissait les revues comme "de véritables laboratoires d'expérimentation", des lieux adaptés "pour avancer des hypothèses audacieuses et

même imprudentes destinées à faire avancer les sciences et les arts avec un enthousiasme rénovateur "¹.

Second événement marquant, nous avons le plaisir d'accueillir de nouveaux membres au sein du comité éditorial et du comité scientifique.

Chercheurs et haut magistrats de la Common law, tous reconnus dans leur discipline, leur présence nous honore et traduit un encouragement de veiller à continuer de se conformer à une nécessaire exigence scientifique ouverte et rigoureuse.

Pour finir, nous souhaitons réitérer nos remerciements aux différents partenaires, au premier rang desquels la New Zealand Association for Comparative Law, Victoria University of Wellington (et sa revue de droit ,VUWLR) et l'Université de la Polynésie française, dont le soutien matériel et financier nous a permis de maintenir la régularité de nos parutions pendant toutes ces années.

Certains se souviendront également qu'en 1995, l'Ambassade de France en Nouvelle-Zélande avait financé un numéro spécial de VUWLR et de la RJP marquant l'inauguration des nouveaux locaux de la faculté de droit de Victoria University of Wellington. Depuis cette date, son intérêt pour notre revue est resté constant et nous sommes heureux d'accueillir, dans ce premier numéro du CLJP-JDCP, la trame et les notes de la conférence donnée le 18/06/2012 par M. Francis Etienne, Ambassadeur de France en Nouvelle-Zélande, dans les locaux de Victoria University of Wellington.

The present issue of this journal marks its 18th year of publication. The journal has it may be said attained its majority.

It is important here to recognise that this "relative" longevity owes a great deal to the constant and generous encouragement from a select group of French and foreign scholars who, from the very beginning, have provided their academic support to an editorial undertaking which may well at the time have appeared to them to be somewhat exotic. Today, we thank them warmly for that unflinching support.

The 18th issue of the journal marks a new stage in its life and is marked by two events. The first is that the journal's name will change. The movement towards this change began two years ago and, in a Pacific which is mostly Anglophone but still

1 Cité par Marta Rovira, in La Nouvelle Revue Argentinne, <www.lanouvellerevueargentine.com/index.php?id=43>.

a little Francophone, became quite naturally for a publication with contents in two languages the "Comparative Law Journal of the Pacific – Revue Juridique Polynésienne (CLJP-RJP)". This presaged the new title for the journal: the Comparative Law Journal of Pacific – Journal de Droit Comparé du Pacifique (CLJP – JDCP). The Editorial Committee is confident that this revised title will better indicate the editorial orientation of the journal which has been clearly identified and followed for several years. The editorial aim is now, more than ever, to provide in the South Pacific area, a place for free bilingual and multidisciplinary dialogue between scholars in the social sciences and humanities. The more than 500 articles that have already been published, in French or in English, (including those which have occasioned lively debate within the academic community) bear witness to the importance of this role. In taking this stance, the journal is deliberately aligned with the philosophical stand point of Paul Valéry, a poet but also a lawyer before he dedicated himself to writing and painting, who defined reviews as "true laboratories for experimentation" as places provided "for the putting forward of bold and even challenging hypotheses for the purpose of advancing science and the arts with an enthusiasm for constant discovery and renewal".

The second factor is that in Volume 18 new members are welcomed to the Editorial Committee and to the Advisory Board. Scholars and senior judges from the Common Law community, all of whom are acknowledged leaders in their field, honour the Journal with their presence, and provide the encouragement to be vigilant in maintaining an open scientific mind in the operation of the Journal.

Finally, we wish again to acknowledge our several partners, among the first rank of which are the New Zealand Association for Comparative Law, the Law Faculty of the Victoria University of Wellington and its law review; the VUWLR, and the University of French Polynesia whose material and financial support has enabled the Journal to maintain the regularity of its publications over its first 18 years.

It is the time too to remember that in 1995 the French Embassy in New Zealand provided financial support for a special issue of the VUWLR and of the RJP, in order to mark the opening of the new facilities for the Faculty of Law of the Victoria University of Wellington on what has become the Pipitea Campus. Since that date the interest of the French Embassy in the Journal has remained constant. We are therefore especially pleased to publish in this the first issue denominated CLJP-JDCP, the text of a speech delivered at the Victoria University of Wellington on 18 June 2012 by His Excellency Francis Etienne, the Ambassador for France in New Zealand.

